

Montebourg. Jack Einstein, vétéran : « J'ai perdu des amis »

Vendredi 31 mai, les élèves de l'école Notre-Dame ont reçu une visite d'importance, celle du vétéran américain Jack Einstein, en ces jours de commémoration du 80^e anniversaire du Débarquement en Normandie. Accompagné du maire, Jean-Pierre Mauquest, et de Wanda et Roger Stump, qui s'occupent d'une association qui aide les vétérans américains à venir en France.

Faute de pouvoir combattre, il a formé les soldats

Né le 8 juillet 1924 à Bradford, en Virginie. Pour devenir employé civil au Washington Navy yard, il part après ses études vivre à Washington. En 1944, il s'enrôle mais ne peut devenir fantassin en raison d'une blessure au dos survenue lors des entraînements. Il devient donc instructeur principal, à Aberdeen dans le Maryland. Sa mission : former les futurs soldats. « Ce qui l'a beaucoup chagriné car ses camarades sont partis au front. Et il y a perdu des amis », explique Roger Delarocque, accompagnateur de vétérans. « À combien d'hommes avez-vous appris à se servir des armes ? » interrogent les élèves. « À des centaines », mentionne Jack Einstein.

Libéré de son devoir militaire le 15 juin 1946, il devient employé civil de l'armée en tant que spécialiste de l'aviation. Un poste qui lui a permis d'être aux avant-postes du rodage de la première génération d'hélicoptères de combat, qu'il a entretenus. « J'ai été ravi d'avoir développé certains systèmes d'hélicoptères », explique-t-il aux enfants.

Marié en 1949 avec Helena, ils ont eu trois enfants. La famille compte six petits-enfants et six arrière-petits-enfants. Retraité depuis 1979, il vit toujours dans sa maison, seul. Il tond sa pelouse et conduit toujours sa voiture.

Ici, « il est heureux d'être en France et de rencontrer des enfants dans les écoles », expliquent Roger et Wanda Stump.

Les enfants ont offert dessins et panier garni au vétéran avant de le saluer d'une *Marseillaise*, d'applaudissements et d'une haie d'honneur. Une visite forte pour les élèves, et pour Jack Einstein, très ému.



Les enfants de l'école Notre-Dame saluent le vétéran américain Jack Einstein par une haie d'honneur et des applaudissements. Ouest-France